

# Questions sur l'Italie N° 9 – 16 octobre 2021

## 1) Premier tour des élections administratives du 04 octobre 2021

Attendons le second tour du 17 octobre, qui n'est pas vraiment du même ordre : quelles seront les alliances ? Comment voteront les abstentionnistes ? La certitude est d'abord que l'abstention a été plus importante qu'en 2016 : 54, 64% de votants contre 61, 52. Le vote concernait 1.342 communes sur 7.904, et plusieurs centres provinciaux et régionaux, dont Rome et Turin.



Collèges électoraux pour la chambre des députés

Rappelons la **loi électorale** : pour les communes de moins de 15.000 habitants, l'élection se fait par listes comportant le nom du maire proposé, au scrutin majoritaire ; à la liste majoritaire sont attribués les 2/3 des sièges, les sièges restants sont répartis à la proportionnelle : la liste des élus est établie selon les voix de la liste et le vote de préférence accordé à chaque candidat.

Pour les communes de plus de 15.000 habitants, le Maire est élu au suffrage universel direct, est élu celui qui a obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés ; chaque candidat doit préciser son lien avec une ou plusieurs listes. S'il y a ballottage, sont admis au second tout les deux candidats ayant obtenu le plus de voix au premier tour. Pour les listes ne sont admissibles au second tout que celles qui ont obtenu plus de 3% des voix.

Le président de la province est élu au suffrage universel direct ; est élu celui qui a la majorité absolue des voix exprimées ; sont admis au

second tour les deux candidats ayant obtenu le plus de voix.

Le centre-gauche a déjà gagné plusieurs grandes villes, Bologne (**Matteo Lepore**, avec plus de 62%), Milan (**Beppe Sala**, 57,7%) et Naples (**Gaetano Manfredi**, avec 65%).

En Calabre, le président du Conseil Régional élu est **Roberto Occhiuto**, de centre-droit, avec 54,46% des voix qui obtient 20 sièges sur 30 ; sa rivale, **Amalia Bruni**, de centre gauche, obtient 27,68% et obtient 8 sièges.

Le même jour, **Enrico Letta** (à droite en 2017) a été élu député du Parti Démocrate, dans la circonscription de Sienne 'Toscane), avec 49,92% des voix. Le 14 mars 2021, il avait été élu Secrétaire National du Parti Démocrate.

Attendons le second tour.



## 2) Une réaction de lecteur sur les présidents-banquiers

Un de nos lecteurs, qui vit en Espagne, a réagi à notre dernier texte où nous évoquions la carrière de **Mario Draghi** et de **Mario Monti** (*Questions sur l'Italie* du 20 août). Voilà ce qu'il nous écrit :

« Cher Jean Guichard, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt, comme toujours, ton texte "Questions sur l'Italie", édition 8 du 20 août 2021. En particulier, ton résumé initial consacré à la trajectoire professionnelle et politique de Mario Draghi me suggère quelques réflexions: tu rappelles à juste titre que Mario Draghi a occupé durant plusieurs années un poste important au sein de la banque d'affaires Goldman Sachs, dont il faut rappeler que c'est sans doute la banque d'affaires mondiale la plus importante, et qu'on a parlé à son sujet de "Gouvernement Sachs". Mais Mario Draghi n'est pas le seul ! Un nombre non négligeable de dirigeants américains et européens, ainsi que de dirigeants des grands organismes publics internationaux comme la Banque Mondiale, Le Fonds Monétaire International, les Banques Centrales comme la Réserve Fédérale des États-Unis, la Banque d'Angleterre et la Banque Centrale Européenne, ont occupé, avant et/ou après, des postes importants chez Goldman Sachs et chez quelques autres grands groupes financiers. Dans un document annexe, j'ai fait un petit résumé de quelques cas frappants à ce sujet. C'est sans doute la pointe de l'iceberg, et ça suggère que le cas de Draghi n'est sans doute pas isolé. Au contraire, je crois que ça permet d'entrevoir un aspect essentiel de la structure actuelle du capitalisme, où le pouvoir politique est étroitement imbriqué avec le pouvoir financier et où la politique économique néolibérale joue un rôle essentiel pour préserver et accroître les profits des actionnaires de ces grands groupes transnationaux. Le document que je t'envoie en annexe constitue un échantillon réalisé sur la base de sources diverses, en particulier un article très intéressant du journal *Le Monde*.

Merci de nous éclairer régulièrement sur la situation politique de l'Italie. Ça me permet de me tenir un peu mieux au courant depuis l'Andalousie! En Espagne, malheureusement, les médias ne parlent presque jamais de l'Italie. Et assez peu de la France.

J'ai lu et relu avec beaucoup d'intérêt et d'émotion, comme tu le sais, tes textes politiques regroupés dans "Itinéraire d'un chrétien révolutionnaire". Ils sont d'une actualité frappante. J'espère vivement qu'ils auront un large public, car ils permettraient à beaucoup de gens de comprendre, entre autres choses, l'importance de la lutte idéologique dans le combat politique actuel. Les différents courants de gauche semblent souffrir d'une amnésie bien inquiétante aujourd'hui, qui les laisse totalement désarmés face à la droite et à la (re)montée du fascisme » (Christian Grenier, Grenade).

## AU SUJET DES RELATIONS ENTRE LES DIRIGEANTS POLITIQUES ET LES GRANDS GROUPES BANCAIRES



Mario Draghi en 2021

Auteur : Christian Grenier, à Grenade

De nombreuses publications ont signalé au cours de ces dernières années, sans que cela fasse grand bruit, les relations personnelles assez étroites qu'entretiennent quelques grands groupes bancaires avec les pouvoirs publics, en particulier Goldman Sachs. Il ne s'agit pas bien sûr d'un « complot » pour occuper le pouvoir, mais d'un aspect sans doute essentiel de la structure fondamentale du capitalisme actuel dans lequel les grands groupes financiers exercent un pouvoir quasi absolu.

On parle souvent de « pantouflage » pour désigner le fait qu'une personne ayant occupé un poste important dans la fonction publique, devienne ensuite membre du Conseil d'Administration d'une grande entreprise privée. L'expression espagnole est plus parlante : « puertas giratorias », plus près de l'expression « portes tambour » (« revolving doors » en anglais). En effet, comme on peut le constater, il s'agit souvent d'un va-et-vient, et non seulement d'un aller simple).

À titre d'échantillon, et plutôt qu'un long discours, le tableau suivant illustre bien cette imbrication structurelle entre banques d'affaires et institutions publiques nationales et internationales.

### Sources principales utilisées :

1. Un article d'Adrien Gaboulaud, publié dans *Paris Match* le 19/07/2016 à 17 h 27 : « Des allées du pouvoir à Goldman Sachs, il n'y a qu'un pas ». L'auteur fait référence à l'excellent article de **Matt Taibbi** publié dans la revue *Rolling Stone* en 2009.
2. Les articles de Wikipedia sur Goldman Sachs et les principaux dirigeants américains et européens.
3. Un article de la revue « *Capital* » : <https://photo.capital.fr/ces-politiques-qui-ont-travaille-chez-goldman-sachs-18411#goldman-sachs-et-la-politique-une-polemique-qui-dure-depuis-des-annees-331160>
4. Un article de *Le Monde* : « *Ces anciens de Goldman Sachs qui se placent dans la haute administration américaine* » : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/12/16/goldman-sachs-et-la-maison-blanche-une-histoire-d-allers-retours-et-d-interets-bien-compris\\_5050311\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/12/16/goldman-sachs-et-la-maison-blanche-une-histoire-d-allers-retours-et-d-interets-bien-compris_5050311_4355770.html) et le link au document complet : [https://docs.google.com/spreadsheets/d/1e6PRjnFp7lnVC0VhPzonz-OhgITY9R\\_Cz2OTlqoLmq4/edit#gid=0](https://docs.google.com/spreadsheets/d/1e6PRjnFp7lnVC0VhPzonz-OhgITY9R_Cz2OTlqoLmq4/edit#gid=0) Et cet autre article : [https://www.lemonde.fr/europe/article/2011/11/14/goldman-sachs-le-trait-d-union-entre-mario-draghi-mario-monti-et-lucas-papademos\\_1603675\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2011/11/14/goldman-sachs-le-trait-d-union-entre-mario-draghi-mario-monti-et-lucas-papademos_1603675_3214.html)

### DURAO BARROSO, JOSE MANUEL

En juillet 2016, embauché comme Conseiller chez Goldman Sachs, où il occupe la présidence non exécutive du Conseil d'Administration de sa filiale Goldman Sachs International

Président de la Commission Européenne entre 2004 et 2014 (deux mandats).

### MARIO DRAGHI (né en 1947)

De 2002 à 2005, vice-président de la branche européenne de Goldman Sachs

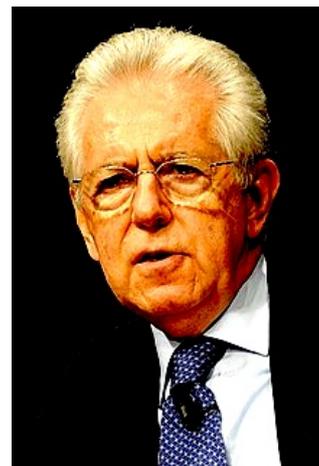
De 1991 à 2001, directeur général du Trésor en Italie. Fin 2005, nommé Gouverneur de la Banque d'Italie, jusqu'au 24 octobre 2011.

De novembre 2011 jusqu'au 10 novembre 2019, président de la Banque Centrale Européenne (BCE).

Depuis début 2021, président du Conseil en Italie

### ROMANO PRODI (né en 1939)

A conseiller Goldman Sachs dans les années 1990 (selon l'article de Paris Match)



## MARIO MONTI (né en 1943)

Conseiller international de Goldman Sachs depuis 2005

Nommé Commissaire Européen au Marché Intérieur en 1995, puis Commissaire

Européen à la Concurrence en 2010. Président du Conseil des ministres en Italie de 2011 à 2013

Mario Monti en 2013



Romano Prodi en 2014

## MARK CARNEY

A travaillé 13 ans chez Goldman Sachs

Gouverneur de la Banque du Canada de 2007 à 2013. Gouverneur de la Banque d'Angleterre (Banque Centrale du Royaume Uni) de 2013 à 2020.

## HENRY PAULSON

Fut dirigeant de Goldman Sachs jusqu'en 2006

En 2006, fut nommé Secrétaire au Trésor américain par George W Bush.

## ROBERT RUBIN

A travaillé pendant 26 ans chez Goldman Sachs

Nommé Secrétaire au Trésor américain par Bill Clinton.

## ROBERT ZOELICK

A travaillé chez Goldman Sachs depuis 1997

Depuis 1988, a occupé de nombreux postes dans l'Administration américaine.

Nommé Président de la Banque Mondiale en juillet 2007 jusqu'à 2012.

## MALCOM TURNBULL

Directeur de Goldman Sachs Australie de 1997 à 2001

Premier ministre de l'Australie en 2015

## WILLIAM DUDLEY

Embauché en 1986 par Goldman Sachs où il travaillera pendant 21 ans

Président de la Réserve Fédérale de New York depuis 2009

## STEPHEN BANNON

A travaillé chez Goldman Sachs dans les années 80

A dirigé la campagne électorale de Donald Trump.

## LUIS DE GUINDOS JURADO

En septembre 2004, nommé conseiller de Lehman Brothers en Europe. En 2006, nommé directeur de la filiale de Lehman Brothers au Portugal et en Espagne jusqu'à sa banqueroute en 2008. Il est ensuite nommé responsable de la Division financière de Price Waterhouse Coopers, in enseignant de l'Université jusqu'en 2011.

De décembre 2011 à 2016, nommé ministre de l'économie et de la compétitivité en Espagne (gouvernement de M. Rajoy.) Actuellement Vice Président de la BCE.

## EMMANUEL MACRON

De 2008 à 2012, embauché chez Rothschild & Cie, filiale française de Rothschild & Co.

En août 2014, nommé ministre de l'économie, de l'industrie et du numérique (2o gouvernement de Manuel Valls).

En mai 2017, élu Président de la République française.

## CHRISTINE LAGARDE

En 1981, entre au Cabinet d'avocats d'affaires Backer McKensie, où elle travaille durant 25 ans, devenant

Présidente de son comité en 1999. En 2005, elle entre au Conseil de surveillance du groupe multinational financier de bancassurance néerlandais ING.

### 3) L'Italie essaye de régler ses comptes avec son passé

C'est une vérité de Lapalisse de dire que les Italiens n'ont jamais réglé leurs comptes avec leur passé, en particulier avec le fascisme. **Francesca Melandri** a montré dans son dernier roman, *Sangue giusto*, quelle fut réellement la politique coloniale italienne en Éthiopie, dont on veut ignorer la cruauté exceptionnelle ; en 2012 encore, la commune d'Affile (près de Rome) a inauguré un monument au



**Maréchal Rodolfo Graziani**, auteur de massacres répétés en Éthiopie et condamné pour sa participation active à la République Sociale de **Mussolini**, mais qui fit seulement 4 mois de prison ; le maire et deux adjoints d'Affile avaient été condamnés à 8 et 6 mois de prison pour apologie du fascisme, mais la condamnation fut annulée par la Cour de Cassation en 2020. Et on ne parle jamais de tout cela dans les écoles. L'Italie ignore son passé criminel.

Pourtant parfois, un « secret » est révélé par un



journaliste et un écrivain, nous l'avions rappelé à propos de l'enlèvement d'Aldo Moro et du rôle de la CIA américaine. Récemment, un enseignant de l'Université de Calabre, **Mario Caligiuri**, a publié un ouvrage sur les rapports de **Giulio Andreotti** (à gauche en 2013) avec les Services Secrets, avec la journaliste **Maria Latella**. On y voit combien cet homme politique qui fut au centre de toute l'histoire de la République jusqu'à sa mort en 2013 (il était né en 1919), s'appuya toujours sur l'action, bonne ou perverse, des Services Secrets italiens. C'est tout un pan d'histoire, resté jusqu'alors bien dissimulé qui apparaît au grand jour. C'est par exemple ces rapports qui permirent à **Andreotti** de révéler en 1990 l'existence de ce réseau et armée secrète appelé *Gladio* (le glaive), unité secrète de l'OTAN destinée à lutter contre une possible invasion communiste, et créée en 1952 par le Ministre de l'Intérieur italien, Mario Scelba. Un livre à découvrir.

Mais la mémoire fasciste reste toujours présente. Encore un exemple récent : le 28 août dernier, un Secrétaire d'État du Gouvernement **Draghi**, **M. Claudio Durigon**, de la *Ligue*, a dû démissionner du gouvernement, pour avoir voulu donner à un parc de Latina le nom d'**Arnaldo Mussolini**, le frère du Duce, en le débaptisant : c'était un parc qui portait le nom des juges siciliens assassinés par la mafia, **Giovanni Falcone** et **Paolo Borsellino**. **Claudio Durigon** est né en 1971 dans les Marais Pontins, que le fascisme avait fait bonifier et où il avait donné des terres à des paysans venus du nord de l'Italie (Voir le grand roman d'**Andrea Pennacchi**, *Canale Mussolini*, Mondadori, 2010, traduit en français chez Liana Levi 2012). Ses grands-parents faisaient partie de ces paysans, il en a gardé une image positive du fascisme. Et il est un militant de la Ligue partisan de **Matteo Salvini**.

#### 4) *No vax et fascisme*

Comme en France les « No vax » et « No Greenpass » manifestent chaque semaine. La manifestation du 9 octobre à Rome a été violente, affrontements avec les forces de l'ordre (38 policiers blessés), scènes de guérilla urbaine, saluts fascistes, insultes à **Mario Draghi** et **Sergio Mattarella**, saccage du siège syndical de la CGIL, 12 arrestations pour dommages aggravés, dévastation et saccage, violence et résistance à un officier de police, 600 manifestants identifiés.

La foule était très diversifiée, politiquement de l'extrême gauche à l'extrême droite, socialement des classes populaires à la bourgeoisie commerçante (le groupe de restaurateurs **IoApro** qui refuse de contrôler le Pass de ses clients). Mais ce qui est clair, c'est que ceux qui tiraient les ficelles et orientaient ces violences étaient deux groupes fascistes, **Forza Nuova** et **Casapound**, créant une redoutable confusion : tous les manifestants étaient loin d'être fascistes, on a même vu quelques pacifistes s'asseoir par terre sur les passages de piétons, mais les leaders de la manifestation étaient les dirigeants fascistes qui se servent même de slogans de gauche pour mieux polariser l'attention (« Résistance », « Liberté », « Justice », usage du drapeau tricolore, « pour le travail », etc.). Il



semble même que ces manifestations soient le fruit d'une rencontre internationale en Serbie des dirigeants européens d'extrême droite : selon un rapport de la Digos, sous le sigle « Alliance pour la paix et la liberté », les chefs de la « famille » noire se seraient retrouvés le 26 septembre dernier en Serbie pour mettre au point un plan de contrôle du mouvement *No vax* et en faire un moyen de pression politique ; étaient présents entre autres **Nick Griffin**, l'ancien président du Parti National anglais, le français **Yvan Benedetti**, du Parti Nationaliste Français d'obédience néonazie, originaire de Vénissieux, **Claus Cremer** du Parti National-démocrate allemand, **Manuel Andriano** pour la Phalange espagnole, **Yannis Zografos** du parti grec *Elasyn*, le roumain **Cristi Grigoras**, le leader de l'extrême droite serbe **Misha Vacic** (Voir l'article de **Francesco Bechis** sur *Formiche.it* du 14 octobre 2021).



**Forza Nuova** est un mouvement politique néofasciste fondé en 1997 par **Roberto Fiore** (né en 1959) et **Massimo Morsello** (1958-2001) pour l'abrogation des lois autorisant l'avortement, pour la croissance

démographique, contre l'immigration, la franc-maçonnerie et les sectes secrètes, pour la condamnation de l'usure, le retour au Concordat de 1929 entre l'Église et l'État, le retour à zéro de la dette publique. Les deux fondateurs avaient été condamnés après l'attentat fasciste de Bologne en 1980 et s'étaient exilés en Grande-Bretagne. **Roberto Fiore** est l'une des personnes arrêtées samedi dernier.

**CasaPound**, en référence à l'écrivain fasciste américain **Ezra Pound**, est un autre parti néofasciste créé à Rome en 2003 comme centre social d'extrême droite, en occupant un immeuble de l'Esquilino. Le mouvement propose une nouvelle interprétation du fascisme qui dépasserait la distinction gauche/droite, anti-capitaliste et anti-communiste, il obtient un certain succès auprès des jeunes en associant culture pop et néofascisme, les idées d'extrême droite et les préoccupations sociales ; le mouvement se réfère à la République Sociale de **Mussolini** de 1943, du mouvement grec *Aube Dorée*, et il a apporté son appui à **Donald Trump**. La confusion est augmentée par la célébration de personnalité qui n'avaient rien à voir avec le fascisme comme **Che Guevara**, **Antoine de Saint-Exupéry**, **Bobby Sands** ou le chanteur **Rino Gaetano**.



Le débat est en cours pour savoir si la République peut accepter ces groupes fascistes ou doit les dissoudre ? Il reste encore quelques points à préciser, mais à partir du 15 octobre le Certificat vert (Green Pass) devra être exigé de tous les travailleurs privés et publics.

**Les No vax n'ont pas l'air de réaliser combien ils sont récupérés et exploités politiquement par le néofascisme italien ; mais qu'en est-il en France ? il ne semble pas qu'on perçoive mieux le problème.**

**Notre prochain « Questions sur l'Italie » paraîtra prochainement.**

**Jean Guichard, 16 octobre 2021**